



2018



RAPPORT D'ACTIVITÉ ET
DE RESPONSABILITÉ SOCIALE
ET ENVIRONNEMENTALE





SOMMAIRE

ÉDITORIAL	1
LES FAITS MARQUANTS 2018	4
STRUCTURE ET GOUVERNANCE	8
CHIFFRES CLÉS 2018	12
UN RÉSEAU PERFORMANT	14
AUX CÔTÉS ET AU SERVICE DE L'EUROMÉTROPOLE	20
PROXIMITÉ ET INNOVATION AU SERVICE DE LA MOBILITÉ	26
UNE ENTREPRISE CITOYENNE	34
PORTFOLIO	46
RÉSULTATS FINANCIERS	48

ÉDITORIAL

« EN DEVENANT UNE SPL, LA CTS CONFORTE SON HISTOIRE ET PÉRENNISE SON AVENIR. »

Interview réalisée à l'été 2019

Le Président de la CTS

Le Directeur général de la CTS
Jean-Philippe Lally

Adoptés le 6 juin 2019 en assemblée générale, les résultats réalisés par l'entreprise en 2018 témoignent d'un nouvel exercice aussi intense que réussi. Qu'en reprenez-vous principalement ?

Le Président

Nous pouvons, notamment, nous féliciter d'une nouvelle hausse de fréquentation du réseau. Celle-ci a atteint les 4,2 %, contre 2,8 en 2017, qui était déjà une très bonne année. Désormais, ce ne sont pas moins de 457 000 voyages qui sont effectués en moyenne chaque jour. C'est un record qui atteste bien de la qualité et de la pertinence de nos offres. En ce sens, nous pouvons également nous réjouir du fait que le nombre des abonnés ait encore progressé de 3,2 % durant l'année pour atteindre les 142 000 personnes.

Le Directeur général

Parallèlement à cette progression de la fréquentation, les recettes ont également augmenté de 4,7 %. Cette hausse nous permet d'afficher ainsi un taux de couverture des dépenses par les recettes dépassant pour la première fois le seuil des 47 %. Avec un tel taux, nous conservons donc pleinement notre rang de réseau le plus performant du pays avec Lyon.

Le dynamisme de l'entreprise s'est également reflété au travers de la réussite du contrat de performance signé avec l'Eurométropole. Satisfaits ?

Le Directeur général

Signé en 2017, cet accord nous appelait à réaliser une économie de 6 M€ en base annuelle sur l'exercice 2019, dont 5 M€ dépendant directement de nos méthodes et de notre organisation. Les différentes actions mises en place nous ont déjà permis de réaliser 5,24 M€ d'économies sur la contribution annuelle de l'Eurométropole en 2019. C'est la constance des efforts et l'implication de chacun des salariés qui ont permis de relever ce défi. Nous pouvons être fiers du travail accompli.

Le Président

La réussite du contrat de performance est un moment important pour l'entreprise. Comme elle s'y était engagée, l'Eurométropole va renouveler la concession du réseau au 1^{er} janvier 2021 sans consultation formelle. Par ce biais, nous avons donc économisé du temps, de l'argent et évité l'incertitude toujours génératrice de retards et d'inquiétudes. En outre, nous avons trouvé la bonne voie pour nous rapprocher encore davantage de la collectivité. En effet, comme l'exige la réglementation européenne en cas de relation *in house*, l'entreprise est devenue une société publique locale, après l'adoption de ses nouveaux statuts ce 6 juin 2019. Elle est donc désormais à 100 % publique, l'Eurométropole détenant 80 % de ses actions, et la région Grand Est les 20 % restants. En devenant une SPL, la CTS conforte son histoire et pérennise son avenir.

Cette garantie de poursuivre la gestion et la maîtrise d'ouvrage du réseau n'est, néanmoins, pas une fin en soi...

Le Directeur général

Loin de là. Elle nous impose même d'être encore plus performants et à l'écoute des besoins de l'agglomération à l'avenir. Nous devons continuer à maîtriser scrupuleusement nos coûts de fonctionnement et d'investissement, tout en poursuivant le développement du réseau. Mais, surtout, nous devons continuer à répondre aux attentes des habitants de l'agglomération strasbourgeoise, notamment en termes de confort, de ponctualité et de régularité. Je dirais même plus : nous devons continuer, comme nous l'avons toujours fait, à anticiper leurs besoins. En somme, nous nous devons de maintenir un juste équilibre entre de grands projets et une légitime attente de qualité de service au quotidien.

Quels sont les grands défis que la CTS va devoir encore relever à l'avenir ?

Le Président

Nous devons renforcer encore notre proximité avec nos clients et nous atteler à encourager toujours davantage l'intermodalité. La restructuration, durant l'été 2018, du réseau de bus au nord et à l'ouest de l'agglomération répond déjà à cette priorité puisqu'elle facilite les correspondances avec les TER. Enfin, une entreprise de transport étant par essence une entreprise citoyenne, nous devons continuer à faire face à tous les nouveaux défis de la société, à commencer par la préservation de l'environnement. Nous nous sommes ainsi fixé comme objectif de disposer d'une flotte de véhicules 100 % propres à l'horizon 2025. En ce sens, de premiers bus 100 % électriques devraient être mis en circulation sur le réseau dès la fin de l'année 2019.

« La sécurité des voyageurs et de nos agents demeure notre priorité absolue. »

Le 11 décembre 2018, en pleine période de marchés de Noël, Strasbourg a été meurtrie par un attentat. L'entreprise et ses salariés ont été confrontés à ce drame, comme l'ensemble des Strasbourgeois et touristes.

Le Président

Dans ces conditions particulièrement difficiles, nos agents n'ont pas ménagé leur engagement tant pour répondre aux attentes et inquiétudes des usagers du réseau que pour apporter un soutien efficace aux forces de l'ordre dans leur travail. Je suis personnellement très fier, et nous pouvons tous l'être, de leur réaction, du sang-froid et du professionnalisme dont ils ont su faire preuve le soir de ce drame ainsi que les jours suivants. Tous ont répondu présent avec un grand sens du service public et de l'intérêt général.

Le Directeur général

Tous nos salariés ont, en effet, fait preuve d'un professionnalisme au plus près du terrain, qu'il convient de souligner et de féliciter. La solidarité spontanée et généreuse qu'ils ont manifestée est la meilleure des réponses à la barbarie et au terrorisme. C'est aussi grâce à notre proximité avec les services de police que les bonnes décisions ont été prises au bon moment. Nous avons ainsi décidé immédiatement d'interrompre l'exploitation des lignes pour assurer la sécurité des voyageurs et de nos agents, celle-ci demeurant notre priorité absolue. Sa reprise, dès le lendemain des faits, a, quant à elle, contribué à permettre à la ville de reprendre progressivement le cours de sa vie après ce cauchemar.



LES FAITS MARQUANTS 2018

UN RÉSEAU EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION

La desserte de bus restructurée au nord et à l'ouest de l'EMS

Une nouvelle organisation de la desserte des bus de quinze communes du nord et de l'ouest de l'agglomération strasbourgeoise est entrée en service le 27 août. Il s'agit de la plus importante restructuration du réseau de bus jamais réalisée, indépendamment d'un projet de tram. Outre la rendre plus lisible grâce à une offre simplifiée et à davantage de connexions, elle comprend la création de deux lignes structurantes (L3 et L6), ainsi que d'une ligne 100 % à la demande (FLEX'HOP 77).



Le cap est mis sur Koenigshoffen

Lancé en janvier, le chantier d'extension de la ligne de tram F jusqu'au quartier de Koenigshoffen a été marqué par des fouilles préventives et de premières opérations lourdes. Une bretelle de sortie des autoroutes A35/A351, par exemple, a été déviée en vue de l'agencement d'un parking-relais. D'autres actions d'envergure, dont la création de deux zones en voies uniques, vont encore être menées pour permettre l'ouverture de la ligne à l'été 2020.



Le tram D prolongé jusqu'à Kehl Rathaus

À la suite de son extension, en avril 2017, jusqu'à la station Kehl Bahnhof, la ligne D enregistre des fréquentations records. Depuis le 23 novembre 2018, la ligne est encore prolongée de 1,1 km à travers le centre-ville de la commune allemande et agrémentée de deux stations supplémentaires.



Dernière ligne droite à la Robertsau

Le prolongement de la ligne E, commencé en 2017, s'est poursuivi tout au long de l'année au cœur du quartier de la Robertsau. Parmi les opérations effectuées : l'aménagement de trois stations et la pose de 1,6 km d'infrastructures ferroviaires. Cette portion sera particulièrement respectueuse de l'environnement, comme le symbolisent sa future plateforme engazonnée et ses allées arborées. Elle a accueilli ses premiers passagers en juin 2019.



RELATION CLIENTÈLE : INNOVATION ET PROXIMITÉ

Un nouveau billet 100 % sans contact

Après plusieurs mois de cohabitation visant à faciliter la transition pour les clients, le ticket papier magnétique a disparu, courant juillet, au profit d'un billet sans contact rechargeable (BSC). Incontournable du fait de l'obsolescence de la technologie magnétique, cette évolution résulte aussi d'une volonté de moderniser le système en instaurant une billettique 100 % sans contact. Un investissement de 10 millions d'euros a été nécessaire pour renouveler ou adapter les distributeurs automatiques ainsi que les valideurs installés sur le réseau et dans les véhicules.

Davantage de sécurité lors des soirs de matchs du Racing



La station Krimmeri Stade de la Meinau (lignes de tramway A et E) a fait l'objet d'un réaménagement durant l'été. L'objectif : améliorer la sécurité et les flux de supporters empruntant le tramway pour se rendre aux matchs du Racing Club Strasbourg Alsace.



UN MATÉRIEL ADAPTÉ, FIABLE ET SÉCURISÉ

Vingt-deux nouveaux tramways Citadis 2

Afin d'accompagner le développement du réseau et la hausse de sa fréquentation, vingt-deux rames Citadis 2 ont été commandées à Alstom dès 2016. Les premières avaient été livrées en avril 2017 dans le cadre de l'arrivée de la ligne D à Kehl. Les dernières rames l'ont été durant l'année et directement mises en circulation. En plus d'être de dernière génération, elles ont une plus grande capacité d'accueil.



LES FAITS MARQUANTS 2018

UN RÉSEAU RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

En route vers une flotte électrique

Dans l'objectif de promouvoir des modes de déplacement toujours plus respectueux de l'environnement, l'entreprise teste, depuis 2016, des bus 100 % électriques en conditions réelles d'exploitation. Cela a encore été le cas cette année avec un véhicule du constructeur espagnol Irizar et la navette Cristal du groupe alsacien Lohr. À l'issue de ces expérimentations, deux appels d'offres ont été lancés pour doter le parc de ses premiers bus électriques dès 2019.



Des Eurotram phase I démantelés et recyclés

Dans une démarche écoresponsable, l'entreprise a poursuivi durant l'année le démantèlement de douze Eurotram phase I mis en circulation lors du lancement du réseau de tram en 1994. Des pare-brise aux mécanismes de porte, 156 éléments en sont retirés pour être revalorisés et permettre ainsi, au total, 1,5 million d'euros d'économies. Les rames désossées sont ensuite confiées à Métalifer, une société strasbourgeoise spécialisée dans le recyclage des métaux.

UN RÉSEAU INVESTI DANS L'ART ET LA CULTURE

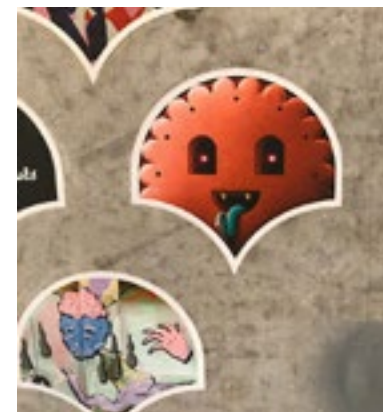
Un air de New York sur le réseau

FAILE, un collectif de street-artistes new-yorkais, a habillé un tram avec des références aux comics américains. Tout en illustrant l'implication culturelle de l'entreprise, leur déco pop a été créée à l'occasion des 20 ans du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. La mise en circulation de la rame, au mois de mai, a par ailleurs été menée dans le cadre de l'Industrie magnifique, une exposition d'art contemporain à ciel ouvert.



Des œuvres inédites lors du NL Contest

En plus de se traduire, pour la cinquième fois, par la vente de titres spéciaux, le partenariat avec le NL Contest a pris une forme haute en couleur cette année. Lors de ce festival des cultures urbaines, organisé du 18 au 20 mai, l'entreprise a demandé au graffeur Stom500 de réaliser des fresques sur son local technique à Lingolsheim et aux membres du collectif des Francs Colleurs de s'exprimer sur le parking-relais Rotonde.



Un Tram C comme culture

La ligne C est jalonnée par l'Espace Django Reinhardt, le Shadok, le Théâtre national de Strasbourg, l'Opéra national du Rhin et le Graffalgar. À l'occasion des Journées du Patrimoine, ces grands lieux de la vie culturelle strasbourgeoise se sont associés pour offrir, le 15 septembre, des « impromptus artistiques » aux usagers de ladite ligne. Les rames ont été ainsi le théâtre de concerts, de récitals, de saynètes et de lectures.

L'univers fantastique de Jeanne Bischoff

Choisie par les internautes parmi trois projets artistiques, une œuvre de la plasticienne strasbourgeoise Jeanne Bischoff a été transposée, à l'automne, sur vingt bus dédiés aux lignes L3 et L6. Son univers s'inspire d'êtres fantastiques dépeints dans un ouvrage du XVI^e siècle. Cet habillage s'inscrit dans une démarche de démocratisation de l'art commencée par l'entreprise en 2011, afin de dynamiser l'image des transports en commun.



PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Contrat de performance réussi

L'entreprise a signé, en 2017, un contrat de performance avec l'Eurométropole de Strasbourg l'engageant à réaliser une économie de 5 millions d'euros, d'ici à 2019, grâce à une refonte de ses méthodes et de son organisation. L'objectif ayant été atteint, la collectivité va lui renouveler, sans mise en consultation formelle, la concession du réseau au 1^{er} janvier 2021. Pour ce faire, et ce, conformément à la réglementation européenne, la société d'économie mixte CTS est devenue une société publique locale au printemps 2019. Les élus de l'Eurométropole ont entériné ce futur changement de statuts par une délibération en date du 29 juin 2018.

Structure et gouvernance



OPÉRATEUR, MAIS AUSSI MAÎTRE D'OUVRAGE DU RÉSEAU URBAIN

En 2018, la CTS était une société anonyme d'économie mixte au capital de 5 millions d'euros. Liée à l'Eurométropole de Strasbourg depuis 1990 par un contrat de concession d'une durée de 30 ans, l'entreprise a pour mission de mener deux grandes activités distinctes, mais complémentaires :

- > En tant qu'exploitant des transports publics urbains de l'agglomération de Strasbourg, la CTS est un opérateur à forte valeur ajoutée. La qualité de ses services et sa capacité d'innovation lui valent une reconnaissance au niveau européen ;
- > En tant que maître d'ouvrage, la CTS met son expertise au profit de l'EMS dans toutes les grandes décisions concernant le réseau

de l'agglomération de Strasbourg, dont son développement et sa tarification. Par ailleurs, elle conçoit, réalise et finance ses infrastructures, telles que les voies et les stations.

Conformément à la réussite du contrat de performance signé par la CTS et l'Eurométropole en 2017, l'Eurométropole renouvellera à l'entreprise la concession de son réseau à compter du 1^{er} janvier 2021, et ce, sans mise en concurrence formelle. Pour bénéficier de cette occasion qui garantit la pérennité de ses activités, et conformément à la réglementation européenne en vigueur, la CTS a modifié ses statuts en 2019. De société d'économie mixte, elle est devenue, le 6 juin 2019, une société publique locale.

Eurométropole & CTS Qui fait quoi ?



Qui décide de l'offre de transport et de la tarification ?

En sa qualité d'autorité organisatrice, **l'Eurométropole** définit la politique de transport. Elle fixe également les tarifs et l'offre (tracé, fréquence...).

Dans le cadre d'un contrat de concession, **la CTS** gère le réseau et le service public de transport, tout en étant force de proposition et d'expertise pour l'Eurométropole.



Qui choisit les infrastructures ?

L'Eurométropole mène les études d'avant-projet pour les extensions de lignes, fournit le foncier et assure la maîtrise d'ouvrage pour les travaux de voirie et d'aménagement d'espaces verts. En outre, elle valide le renouvellement des infrastructures et du matériel roulant.

En tant que maître d'ouvrage, **la CTS** mène pour sa part les études post avant-projet, et gère la construction des ouvrages. Elle assure l'entretien ainsi que le renouvellement des infrastructures, des équipements, des bus et des trams.



Qui finance ?

L'Eurométropole couvre la charge comptable annuelle d'investissement portée par la CTS pour le renouvellement des biens affectés à la concession ainsi qu'au financement des extensions du tram.

La CTS assure le financement des investissements dont elle a la charge, par le biais de ses ressources propres, de subventions de l'Eurométropole et d'emprunts contractés auprès d'organismes bancaires.



Conseil d'administration de la CTS (2018)

PRÉSIDENT

Alain FONTANEL,
1^{er} adjoint au maire de Strasbourg,
vice-président de l'EMS

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jean-Philippe LALLY

VICE-PRÉSIDENTS

Sébastien ZAEGEL,
maire de Geispolsheim,
conseiller départemental du Bas-Rhin

Pierre PERRIN,
maire de Souffelweyersheim,
conseiller eurométropolitain

ADMINISTRATEURS REPRÉSENTANT L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

Robert HERRMANN,
président de l'EMS,
adjoint au maire de Strasbourg

Roland RIES,
maire de Strasbourg,
vice-président de l'EMS

Marie-Dominique DREYSSE,
conseillère eurométropolitaine,
adjointe au maire de Strasbourg

Anne-Pernelle RICHARDOT,
conseillère eurométropolitaine,
adjointe au maire de Strasbourg

Fabienne KELLER,
conseillère eurométropolitaine,
conseillère municipale, sénatrice

ADMINISTRATEURS REPRÉSENTANT LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU BAS-RHIN

Étienne BURGER,
vice-président du conseil
départemental du Bas-Rhin,
maire de Kuttolsheim

Yves LE TALLEC,
conseiller départemental du Bas-Rhin

ADMINISTRATEURS REPRÉSENTANT LES ACTIONNAIRES PRIVÉS

Laurent GELHAYE,
directeur régional du pôle Grand Est,
TRANSDEV

Laurence DEHAN,
directrice déléguée de la Caisse des
dépôts et consignations

ADMINISTRATEUR REPRÉSENTANT LES SALARIÉS DE LA CTS

Élisabeth KIEFFER,
Salariée de la CTS

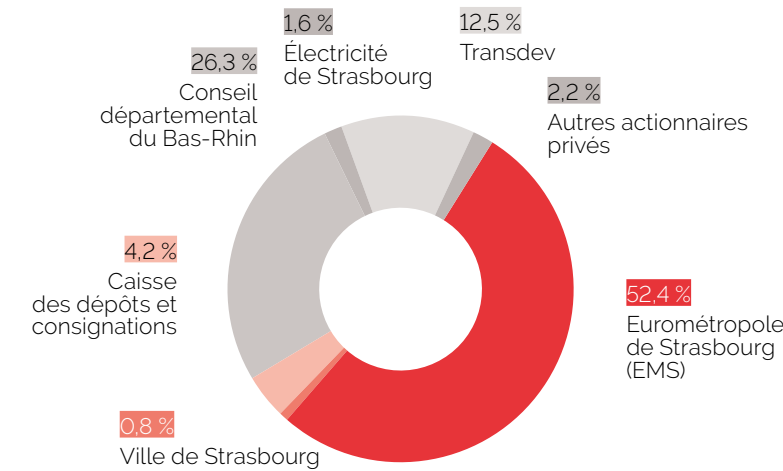
CENSEURS

Ville de Kehl, Harald KRAPP
Keolis, Frédéric BAVEREZ
EMS, Alain JUND

DÉLÉGATION DU COMITÉ D'ENTREPRISE AU CA

Alexandra PFEIFFER
Angelo MINAFRA
Michel WERNERT
Laurent MAI

L'actionnariat de la SAEM CTS (en 2018)



Conseil d'administration de la CTS depuis le 6 juin 2019

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Alain FONTANEL,
1^{er} adjoint au maire de Strasbourg,
vice-président de l'EMS

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jean-Philippe LALLY,

VICE-PRÉSIDENT

Pierre PERRIN,
maire de Souffelweyersheim,
conseiller eurométropolitain

ADMINISTRATEURS REPRÉSENTANT L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

Robert HERRMANN,
président de l'EMS,
adjoint au maire de Strasbourg

Roland RIES,
maire de Strasbourg,
vice-président de l'EMS

Pia IMBS,
conseillère eurométropolitaine déléguée,
maire de Holtzheim

Patrick MACIEJEWSKI,
conseiller eurométropolitain,
adjoint au maire de Schiltigheim

Anne-Pernelle RICHARDOT,
conseillère eurométropolitaine,
adjointe au maire de Strasbourg

Éric SENET
conseiller eurométropolitain,
conseiller municipal

ADMINISTRATEURS REPRÉSENTANT LA RÉGION GRAND-EST

Pascal MANGIN,
conseiller régional

Justin VOGEL,
conseiller régional,
maire de Truchtersheim

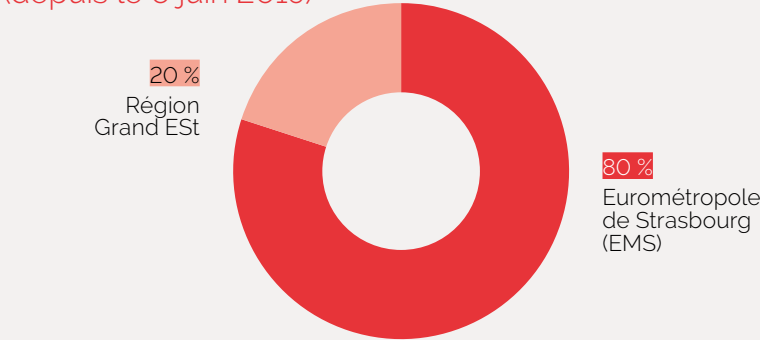
ADMINISTRATEUR REPRÉSENTANT LES SALARIÉS DE LA CTS

Élisabeth KIEFFER,
Salariée de la CTS

CENSEURS

Ville de Strasbourg
Ville de Kehl
Conseil départemental du Bas-Rhin
Caisse des dépôts et consignation
Titulaire du contrat de partenariat Keolis

Le actionnariat de la SPL CTS (depuis le 6 juin 2019)





LES FILIALES

Encore actionnaire majoritaire au sein de la CTBR et de Strasbourg Mobilités en 2018, la CTS a dû, en 2019, faire évoluer sa participation au capital de ses filiales du fait de sa transformation en SPL le 6 juin dernier.

STRASBOURG MOBILITÉS

Véritable opérateur de mobilités, Strasbourg Mobilités était, en 2018, une filiale à 70 % de la CTS. Elle gère le dispositif de vélos partagés Vélohop. Elle est responsable, en outre, de trois VéloParcs et de leurs 1900 places de stationnement réservées aux vélos (plus de 1300 abonnés en 2018). La société pilote également le *Pass Mobilité* permettant aux habitants de l'Eurométropole de Strasbourg d'accéder de façon illimitée aux bus, trams et TER circulant sur le territoire de l'EMS, ainsi qu'aux véhicules partagés Citiz, aux P+R et aux VéloParcs jouxtant les stations de tram. Enfin, elle propose un « Tram Découverte » unique en France. Son concept : offrir un parcours dans Strasbourg à bord d'une rame privatisée, suivi ou non d'une visite de la Cave historique des Hospices de Strasbourg. En 2018, Strasbourg Mobilités a réalisé 823 k€ de recettes (+ 15,4 % sur un an) et un résultat supérieur aux prévisions de 121 k€.

En mars 2019, la CTS a cédé à Parcus une partie de ses actions, et détient depuis 37 % du capital, comme cette dernière.

LA CTBR

Responsable de lignes interurbaines dans le bassin strasbourgeois, la Compagnie des Transports du Bas-Rhin (CTBR) était, en 2018, une filiale à 61 % de la CTS. Ses autres parts étaient réparties entre trois actionnaires privés, en l'occurrence Striebig-Keolis, Mugler et Transdev Alsace (qui exploitaient aussi une partie de ses lignes). En 2018, elle a réalisé 3,1 millions de déplacements et enregistré 4 millions d'euros de recettes commerciales, soit 3,5 % de plus qu'en 2017. À la suite de la création de la SPL CTS, l'activité et le personnel de la CTBR ont été repris, en août 2019, par la Société publique locale pour les transports interurbains de l'agglomération strasbourgeoise. Désormais, le conseil régional du Grand Est et l'Eurométropole possèdent respectivement 80 % et 20 % de ses actions.

Une collaboration privilégiée avec SNCF-KEOLIS

Le partenariat technique contracté avec Keolis en 2013 a été renouvelé au 1^{er} janvier 2018. Dans ce cadre, Keolis continue à faire bénéficier l'entreprise de son expertise et de son appui en termes de partage et de retour d'expérience, de bases de données métiers, de services et d'innovations, de contrats fournisseurs ainsi que de communication. Cette collaboration privilégiée court jusqu'à la fin de la concession du réseau au 31 décembre 2020.

CHIFFRES-CLÉS 2018

Fréquentation

124,8 millions
de voyages sur le territoire
de l'EMS (487 299 habitants)

**Près de 255
voyages**
par an et par habitant

457 000 voyages
en moyenne par jour

+ 4,2 % de fréquentation
par rapport à 2017

92,4 millions
de déplacements

Réseau

6 lignes de tram

1 ligne de BHNS

36 lignes de bus

3 lignes de nuit

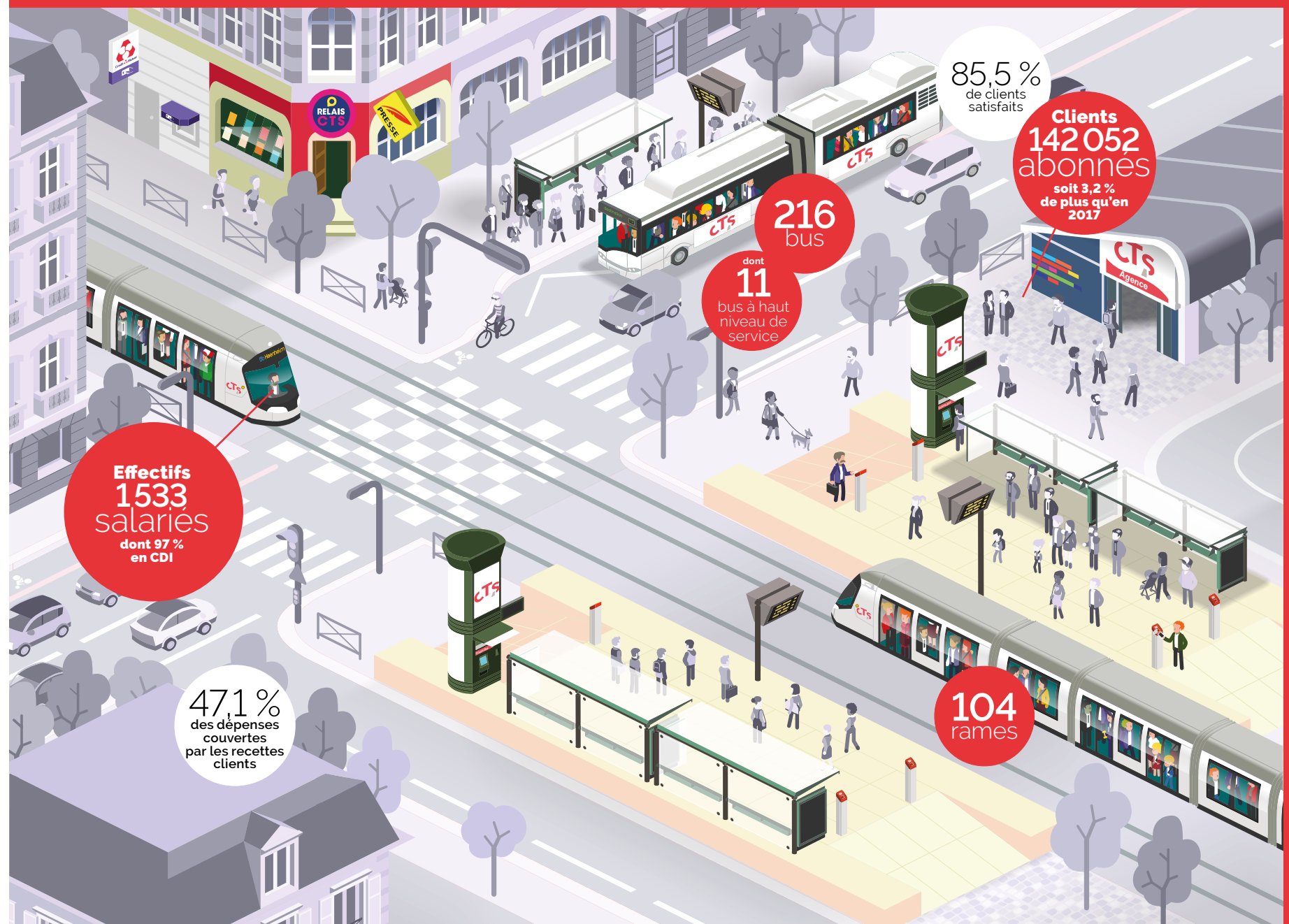
2 navettes

5 taxis-bus

362,6 km de lignes
commerciales de bus
(hors navettes)

72,8 km de lignes
de tram et de BHNS

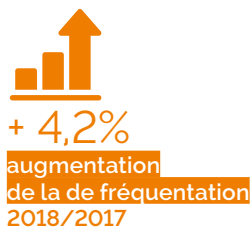
18,2 millions de km
parcourus, dont 11,9 millions
de km de bus



Un réseau performant



UN RÉSEAU DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTÉ



« Tous les feux sont
au vert à la CTS en
matière de résultats
pour l'année 2018. »



Aux commandes du plus important réseau de tramway maillé du pays, la CTS voit la fréquentation de ses services augmenter d'année en année, preuve de l'adéquation de son offre avec les attentes des habitants et usagers de l'agglomération strasbourgeoise.

Toujours plus de voyageurs...

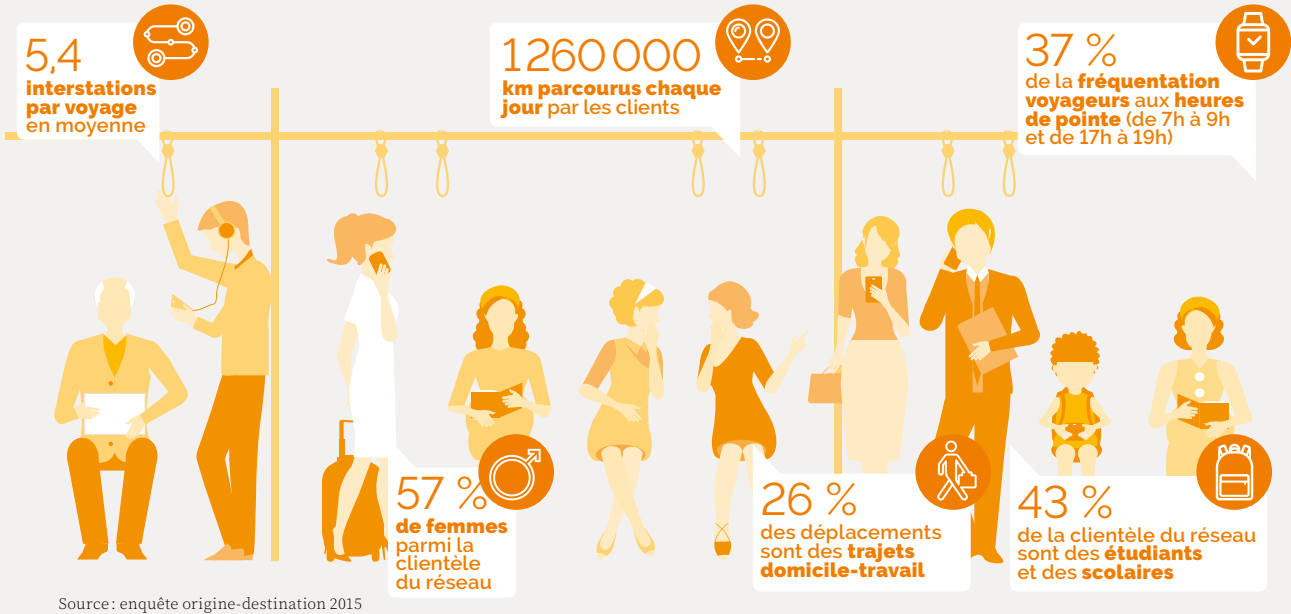
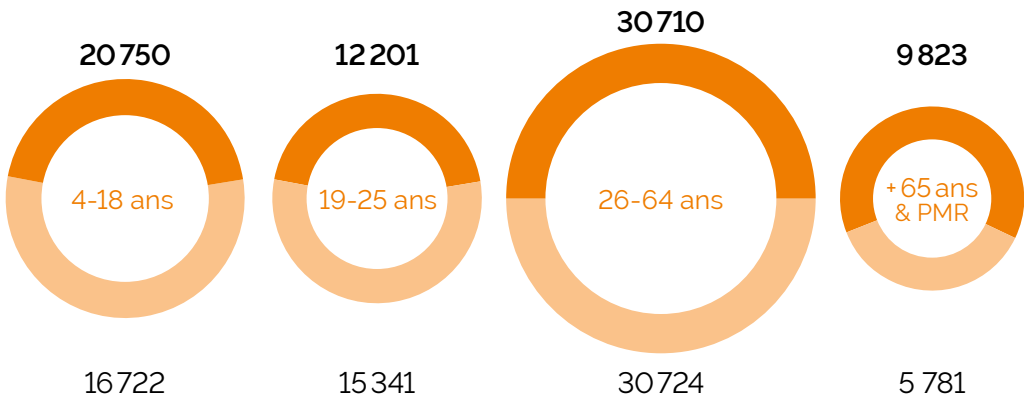
Les bus et les trams ont encore enregistré une hausse de fréquentation. Celle-ci a progressé de 4,2 % par rapport à 2017, après avoir augmenté de 2,8 %, 0,3 % et 0,7 % durant les trois exercices précédents. Ainsi, ce ne sont pas moins de 124,8 millions de voyages qui ont été réalisés sur le réseau cette année (+ 5,1 millions sur un an), soit, en moyenne, 457 000 voyages par jour (+ 15 000 sur un an), et près de 255 voyages par an et par habitant de l'Eurométropole.

... et d'abonnés

À la fin de l'année, les déplacements effectués par les seuls abonnés affichent une croissance de 4 % par rapport à 2017 (+ 2,8 millions). Le nombre des abonnés dépasse, lui, le seuil des 142 000 personnes, soit 4 300 nouveaux clients en moyenne mensuelle (+ 3,2 %). Les déplacements occasionnels progressent, pour leur part, de 5,1 % (+ 980 000).



Nombre d'abonnés
■ Tarif solidaire
■ Plein tarif



Une offre encore renforcée

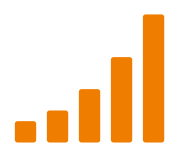
L'offre totale de transport urbain sur le réseau a augmenté de 2,7 % sur un an pour s'établir à 18 209 420 km, contre 17 725 983 km en 2017, affrètements compris. L'offre de bus a progressé de 3,1 % (+ 360 000 km) à la suite, notamment, d'une restructuration, le 27 août, de la desserte de quinze communes du Quadrant nord, c'est-à-dire du nord et de l'ouest de l'agglomération strasbourgeoise. La production kilométrique du tram a, elle, crû de 2 % pour s'établir à 6 251 079 km (+ 123 000 km). Ce différentiel s'explique, notamment, par le lancement en novembre d'une extension de la ligne D à Kehl.

Une forte couverture des dépenses par les recettes

La hausse du nombre des abonnés et des voyageurs occasionnels a permis à l'entreprise de franchir pour la première fois le cap des 47 % en termes de couverture des dépenses par les recettes. Ce taux lui permet de conserver son statut de réseau français le plus performant des réseaux de même taille. En progression constante depuis 2011, il était de 46,4 % en 2017 et de 44,4 % en 2016.



LA RIGUEUR COMME LIGNE DE CONDUITE



+ 1.8 M€

Hausse de la contribution
de l'Eurométropole
2018/2017

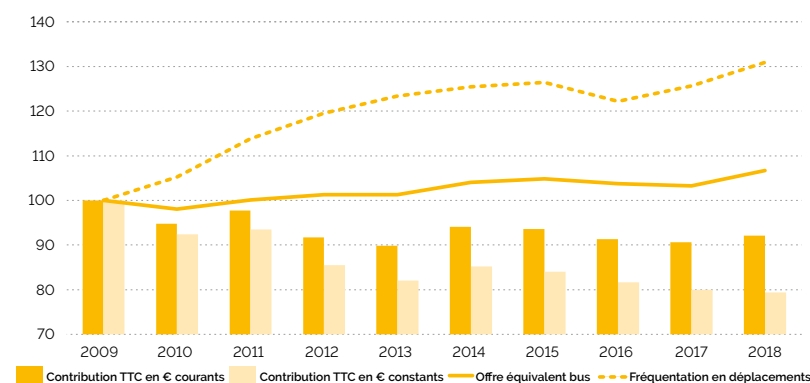
Consciente de son rôle autant que des contraintes budgétaires pesant sur l'Eurométropole, son autorité organisatrice, la CTS mène une politique vertueuse de maîtrise des coûts. Cette année, la contribution que lui verse la collectivité s'est élevée à 111,1 millions d'euros TTC, soit 3,3 millions d'euros de moins que celle prévue au budget initial et près de 10 millions d'euros de moins que celle allouée en 2009 alors même que l'offre a considérablement évolué.

Recettes et contribution

Les recettes urbaines de l'entreprise ont augmenté durant l'année à la suite de la progression de la fréquentation et à une hausse tarifaire de 0,96 % au 1^{er} juillet. Après une hausse de 5,9 % en 2017, les recettes directes ont encore gagné 4,7 % (+ 2,5 millions d'euros). Elles ont ainsi été supérieures de 1,8 million d'euros aux prévisions initiales et de 1,4 million d'euros à celles du budget révisé. Par ailleurs, la contribution de l'Eurométropole consacrée au financement de l'exploitation urbaine a augmenté de 2,7 % pour s'établir à 67,3 millions d'euros. Cette évolution est étroitement liée à celle de l'offre de transport (+ 2,7 %) et à l'indexation des prix kilométriques. Elle est tempérée par la hausse du trafic et des recettes ainsi que par les impacts du contrat de performance. Comme prévu dans son contrat de concession, l'entreprise a restitué à la collectivité le crédit d'impôt compétitivité et emploi (CICE), via l'indexation du prix kilométrique.

Évolution 2009-2018 de l'offre, du trafic et de la contribution

Base 100 en 2009



Lutter plus et mieux contre la fraude

Persuadée que la contribution aux transports publics est l'affaire de tous les usagers, la CTS s'est mise en ordre de marche pour lutter plus efficacement contre la fraude au travers d'un nouveau dispositif qui conjugue : hausse des tarifs des amendes, évolution des méthodes et intensification du contrôle.

Des investissements maîtrisés

L'entreprise s'évertue à maîtriser au mieux la durée d'utilisation de ses équipements et de son parc roulant. Dans cette ambition, elle a poursuivi en 2018 la grande révision de ses bus âgés de 10 ans et plus. Une fois ces véhicules entièrement remis à neuf techniquement et esthétiquement, leur durée de vie passe de 14 à 20 ans. Moins onéreuse que l'acquisition de bus neufs, cette démarche doit permettre à l'Eurométropole d'économiser 600 k€ par an jusqu'en 2020. L'opération permet également d'offrir plus de confort, de sécurité et de fiabilité à la clientèle. Dans une même optique, un programme similaire a débuté sur les rames Eurotram en commençant par les rames Eurotram phase II.

« La mise en place de la tarification sociale pour les abonnements, en 2010, s'est accompagnée d'une baisse significative de la fraude. »

DNA

Un contrat de performance réussi

Au travers de la signature d'un contrat de performance en juin 2017, l'entreprise s'était engagée auprès de l'Eurométropole à poursuivre ses efforts en termes de productivité et de compétitivité. Objectif atteint.

Plus précisément, la CTS s'était fixé pour objectif de réaliser, d'ici à 2019, une économie de 6 millions d'euros sur la contribution annuelle que lui verse la collectivité, dont 5 millions d'euros dépendant directement de ses méthodes et de son organisation.

Pari réussi : les économies réalisées ont atteint 3 millions d'euros en 2018 et 5,24 millions d'euros en 2019, grâce à des actions menées autour de six axes identifiés dans le contrat :

Affrètement : 2,86 M€ (optimisation des amortissements et des frais financiers incluse)

Productivité d'exploitation : 0,54 M€

Politique sociale : 0,81 M€, dont 0,3 M€ lié à la réduction de l'absentéisme

Optimisation des organisations à la maintenance : 0,47 M€

Intensification de la lutte contre la fraude : 0,4 M€

Actions complémentaires : 0,16 M€

Fruit de la mobilisation de l'ensemble des salariés autour d'un but commun, cette réussite a conduit les élus de l'Eurométropole à voter, le 29 juin 2018, la mise en œuvre d'un contrat de concession de type « in house » avec l'entreprise, c'est-à-dire renouvelé au 1^{er} janvier 2021 sans recourir à un appel d'offres formel.

Pour la qualité des résultats obtenus grâce au contrat de performance mis en place avec l'entreprise, l'Eurométropole s'est vu remettre, le 4 décembre, le Pass de bronze du 27^e Palmarès national des mobilités organisé par la revue Ville, Rail & Transports. Ce prix récompense l'engagement de la collectivité ainsi que les efforts des salariés de l'entreprise pour réaliser les économies attendues.



Jean-Philippe Lally (directeur général de la CTS), Alain Fontanel (président de la CTS), Robert Herrmann (président de l'Eurométropole de Strasbourg), Roland Ries (maire de Strasbourg).



Jonathan Naas, chef de service Stratégie et stationnement à l'Eurométropole, Florence Rodet, secrétaire générale de RATP Dev, Jean-Philippe Lally, directeur général de la CTS.

© Ville, Rail & Transports - J3G



11 %
de taux
de fraude
en 2018

Aux côtés et au service de l'Eurométropole



UN RÉSEAU QUI BOUGE



15
communes
bénéficiaires



2
nouvelles lignes
structurantes



1
nouvelle ligne de
transport
100 % à la demande

La CTS accompagne l'Eurométropole de Strasbourg dans ses grandes décisions relatives au réseau, à commencer par celles liées à son développement. En sa qualité de maître d'ouvrage, elle se charge, en outre, de concevoir et de réaliser toutes ses nouvelles infrastructures. Cette année, l'entreprise a ainsi mené de front la restructuration de la desserte de bus des communes situées au Nord et à l'Ouest de l'agglomération strasbourgeoise, deux extensions de lignes de tram, et assuré également le rôle de conseiller pour la municipalité kehloise, maître d'ouvrage de l'extension de la ligne de tram D jusqu'au cœur de la commune allemande.

Un quadrant nord dynamisé

Le plan du réseau de bus a été redessiné, afin de renforcer et de simplifier l'offre dans le nord et l'ouest de l'agglomération strasbourgeoise. Concernant pas moins de quinze communes, cette démarche dite « du quadrant nord » s'inscrit dans la feuille de route « Déplacements 2030 » établie par l'Eurométropole de Strasbourg et favorise l'intermodalité (notamment avec les TER). De façon très concrète, elle a donné lieu à la création de six lignes, dont deux structurantes et une autre 100 % à la demande. Elle s'est aussi concrétisée par un élargissement de l'amplitude horaire et de nombreux aménagements de voirie permettant une circulation plus fluide des bus. Financés par la collectivité, ces travaux ont coûté 5 millions d'euros. Effective depuis le 27 août, cette réorganisation des bus est la plus importante jamais pilotée sur le réseau, indépendamment d'un projet de tramway.



Un premier service 100 % à la demande



Dans le cadre de la refonte du quadrant nord, l'entreprise expérimente, pour la première fois, un service 100 % à la demande depuis fin août 2018. Baptisée Flex'Hop 77, cette ligne assure une connexion, du lundi au samedi, entre le pôle automobile et la zone d'activité de Bischheim/Hoenheim (via le pôle d'échange Hoenheim Gare). Précision : les véhicules ne circulent qu'après leur déclenchement, jusqu'à une heure avant l'heure de départ théorique, par au moins un client ayant appelé une centrale de réservation gratuite (0800 800 169). Cette ligne est donc une variante au service de transport à la demande Flex'hop 72 lancé à l'été 2017. Alors qu'avec Flex'hop 72, il s'agit de proposer la desserte d'arrêts à la demande (La Wantzenau ZA et Gutenberg, situés au-delà de la ligne régulière), le Flex'hop 77 est une ligne virtuelle 100 % à la demande. Si aucune réservation n'est enregistrée, il n'y a aucun bus en circulation.



Uwe Lahl (ministère des transports du Land), Robert Herrmann (président de l'Eurométropole de Strasbourg), Toni Vetrano (maire de Kehl), Roland Ries (maire de Strasbourg), Bärbel Schäfer (présidente du Regierungspräsidium de Fribourg) et Alain Fontanel (président de la CTS).

Kehl : nouveau terminus à Rathaus

Après dix-sept mois de travaux, le prolongement de la ligne D jusqu'au centre-ville de Kehl est entré en service commercial le 23 novembre à 4 h 40. Conformément aux règles en vigueur outre-Rhin, la fonction de maître d'ouvrage du chantier a été assurée par la Mairie de Kehl, la CTS ayant quant à elle assumé le rôle de conseiller technique. Cette extension de 1 100 m au-delà de la gare de la commune badoise a nécessité la création de deux stations, dont le terminus Kehl Rathaus. Avant l'ouverture de cette seconde portion outre-Rhin, la ligne D était fréquentée en moyenne par 76 000 voyageurs quotidiens, soit 37 % de plus qu'en 2015. L'évolution globale de fréquentation de la ligne D est avant tout portée par les stations Bahnhof et Port du Rhin, qui accueillent, en moyenne, 4 650 et 3 875 clients chaque jour.



290
voyages
par mois
toutes lignes
Flex'hop
confondues



Ligne D :
76 000
clients
quotidiens

« Cette extension sur près d'un kilomètre permet de donner accès au centre-ville de Kehl. Cet accès se fait en moins d'une demi-heure si l'on grimpe à la station Homme de Fer. »

3

La Robertsau en ligne de mire

Durant l'année, les travaux d'extension de la ligne E sont entrés dans leur dernière phase à la Robertsau. Leur finalité : relier le cœur de ce quartier périphérique au centre-ville de Strasbourg. Outre l'aménagement de trois stations et la pose de 1,4 km de voies, ce projet comprend la réalisation d'une plateforme engazonnée présentant un espace de terre végétale augmenté. Celle-ci a vocation, entre autres, de réduire l'usage de béton. Dans une même optique de protection de l'environnement, la ligne est longée par de nombreuses zones paysagères, dont des surfaces d'essences rustiques reflétant la richesse de l'écosystème urbain. L'ouverture de cette extension aux voyageurs est fixée au 17 juin 2019.

- **1 400 mètres** d'infrastructures nouvelles
- **1 600 mètres** de voies commerciales supplémentaires
- **Trois nouvelles stations** : « Jardiniers », « Mélanie » et « Robertsau – L'Escale » (station terminus)



À la Robertsau, « la plateforme du tram sera quasi complètement végétalisée et les rails fixés sur des murets séparés, un nouveau procédé pour faire de cette extension un vrai "tram vert" ».



Direction Koenigshoffen

Le chantier de prolongement de la ligne F sur 1,7 km, entre le secteur de la gare centrale strasbourgeoise et l'ouest du quartier de Koenigshoffen, a démarré au mois de janvier. Prévu sur un peu plus de deux ans, il englobe, notamment, la construction de trois stations, d'un P+R de 200 places et d'une plateforme mixte ouverte aussi bien à la circulation des trams qu'à celle des bus et des BHNS. Cette dernière infrastructure sera la première du genre sur le réseau, au même titre qu'une future voie unique dite « en voies entrelacées ». La création de cette extension est particulièrement complexe, car elle nécessite, en particulier, la reprise d'une bretelle de l'A35/A351. Sa mise en service commerciale est prévue en juin 2020.

- **1 762 mètres** d'infrastructures nouvelles
- **1 723 mètres** de voies commerciales supplémentaires
- **Trois nouvelles stations** : « Porte Blanche », « Porte des Romains » et « Comtes » (station terminus provisoire)



Des trésors archéologiques exhumés

Les fouilles préventives effectuées dans le cadre de l'extension de la ligne F ont permis de mettre au jour de véritables trésors dans un quartier de Koenigshoffen habité depuis l'époque romaine. En avril, par exemple, les équipes du service interdépartemental Archéologie Alsace ont découvert une colonne torsadée ainsi que deux sculptures de lion datant du I^{er} ou du II^e siècle après Jésus-Christ. La société Ante Archéologie a, pour sa part, sorti de terre deux fours à céramique culinaires datant du III^e siècle. Encore plus exceptionnel, le squelette d'un adolescent, datant vraisemblablement de l'époque romaine, a été exhumé au début du mois de mai. Des études anthropologiques ont été diligentées pour déterminer les raisons pour lesquelles ce jeune homme n'a pas bénéficié en son temps d'une véritable sépulture et a été placé dans une simple excavation. D'autres campagnes de fouilles ont été ou vont encore être menées dans d'autres périmètres du chantier. Une valorisation des découvertes archéologiques est à l'étude.

Proximité et innovation au service de la mobilité



LA NOTION DE QUALITÉ DE SERVICE COMME GUIDE

Offrir à tous les clients un service de transport répondant à leurs besoins est le leitmotiv premier des collaborateurs de la CTS. Dans cette ambition, l'entreprise mise, notamment, sur des solutions innovantes ainsi que sur la complémentarité aux bus et trams qu'offrent les modes de mobilité développés par Strasbourg Mobilités et la CTBR, ainsi que par ses partenaires.

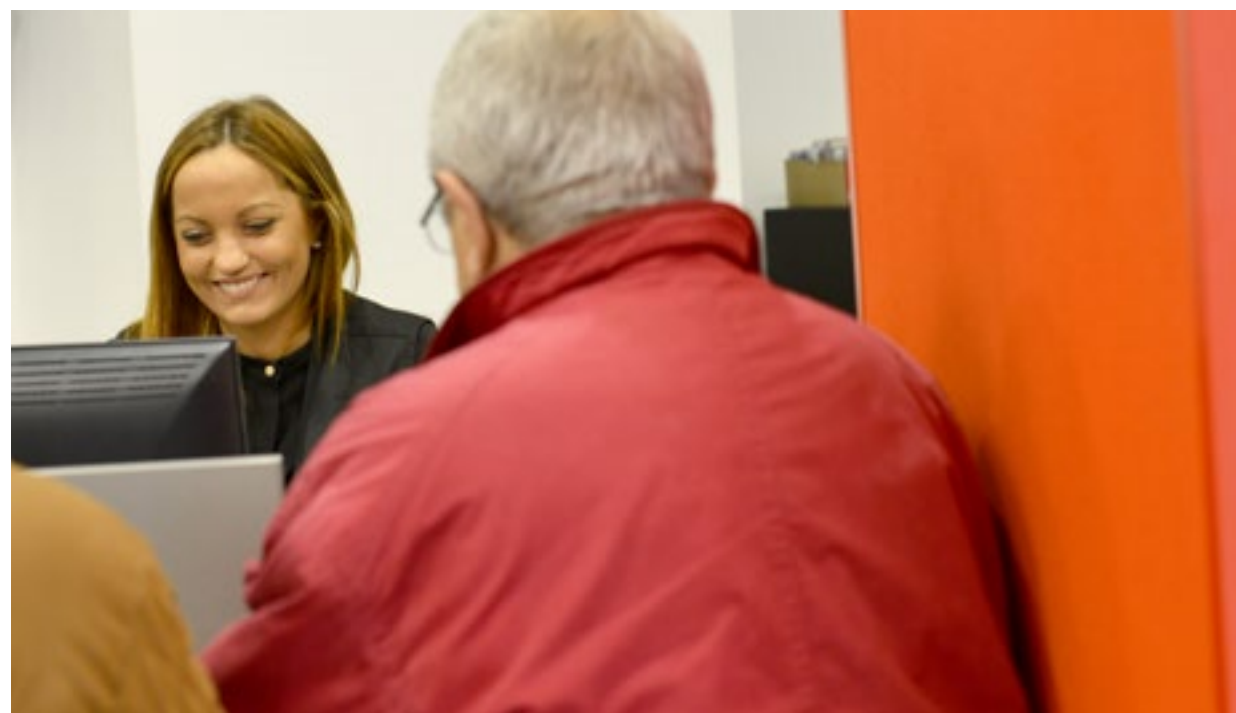
Un niveau de service très suivi

Des critères qualité examinés à la loupe

Afin de mesurer le niveau de performance de ses activités, l'entreprise effectue, mensuellement, des enquêtes clients mystères ainsi que l'analyse de seize indicateurs qualité. Durant l'année, ces évaluations ont affiché une moyenne globale de 93,73 %, pour un objectif de 88,09 % fixé par l'Eurométropole. L'information délivrée aux points d'arrêt a, par exemple, atteint un niveau de conformité de 96,95 %. L'accueil embarqué a, pour sa part, enregistré une amélioration de 0,38 %, pour atteindre une conformité de 99,81 %. Parallèlement, des baisses de performance ont été constatées, notamment en termes de propreté, sans doute en lien direct avec l'augmentation de la fréquentation. Des mesures correctives ont donc été instaurées. La régularité et la ponctualité ont, quant à elles, été impactées, à la fois, par les nombreuses zones de travaux présentes au sein de l'agglomération et par la multiplication des événements perturbants (manifestations, déviations ...).



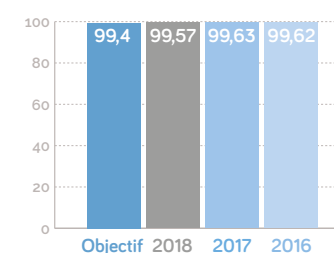
93,73 %
performance
globale
en matière
de qualité
de service



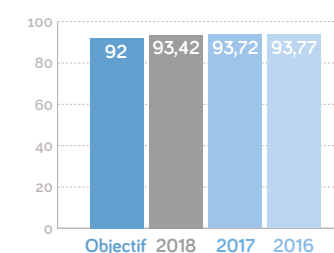
Résultats qualité 2018

Évolution du taux de conformité

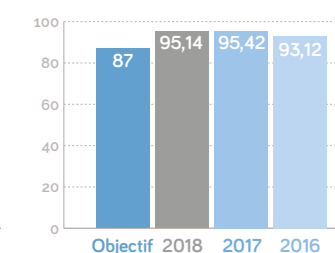
INDICATEURS PHYSIQUES



Fiabilité du service
(taux de courses effectuées)

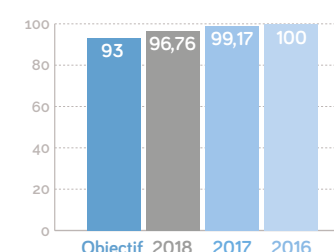


Disponibilité des équipements
(valdeurs, distributeurs, boutons de demande d'arrêt, ouverture de portes...)

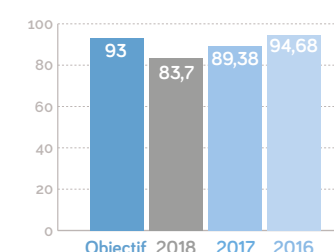


Régularité et ponctualité

INDICATEURS SUR LA PROPRETÉ

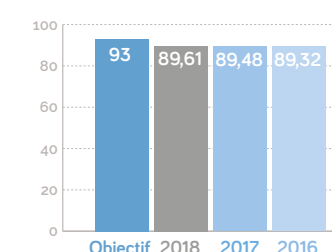


Véhicules



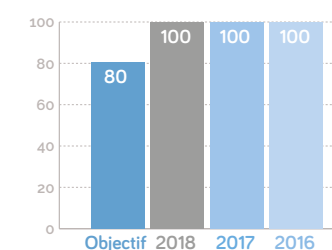
Points d'arrêt

INDICATEUR SUR L'INFORMATION DANS LES VÉHICULES



Véhicules

INDICATEUR SUR L'ACCUEIL EN AGENCE COMMERCIALE



Agence commerciale

La sécurité, une priorité permanente

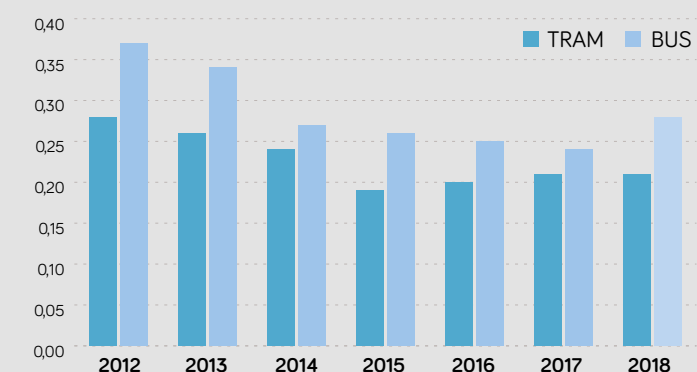
La CTS mène une politique volontariste visant à réduire la fréquence et la gravité des accidents.

Celle-ci se traduit notamment par des actions de formation et de sensibilisation des conducteurs mais aussi par le renforcement de la signalisation ou la modification de certains carrefours particulièrement accidentogènes.

Le nombre d'accidents a significativement diminué ces dernières années alors même que le nombre de kilomètres produits a fortement augmenté.

Néanmoins, on note une augmentation du nombre d'accidents bus au cours de l'année 2018. Celle-ci s'explique par le plus grand nombre de freinages d'urgence ayant dû être effectués par les conducteurs afin d'éviter des accidents de la circulation.

Taux d'accident annuel aux 10 000 km





Des usagers de la L1 satisfaits

Afin d'analyser les évolutions permises par la transformation, en avril 2017, de la ligne 15 en ligne structurante L1, l'Eurométropole a diligenté une enquête de satisfaction en mars 2018. Il en ressort que les trois quarts des clients interrogés s'estiment « satisfaits » ou « très satisfaits » du service proposé. Par ailleurs, 70 % des anciens usagers de la ligne 15 se disent « satisfaits » des évolutions apportées. La ponctualité de la ligne, l'information embarquée et aux arrêts ou encore la propreté des bus et l'accueil à bord ont été salués par une large majorité des répondants.



Succès de téléchargement pour l'appli CTS

À fin décembre 2018, soit treize mois après son lancement, l'application CTS a déjà été téléchargée près de 100 000 fois. Conçue comme un assistant de mobilité, disponible sur iOS et Android, celle-ci englobe toutes les composantes nécessaires à un déplacement, notamment la recherche d'itinéraires, l'information en temps réel et pour les détenteurs d'un smartphone Android NFC, la possibilité d'acheter et de valider leurs titres de transport. Dans une volonté de répondre toujours davantage aux besoins des usagers, de nouvelles fonctionnalités sont en développement.

+ de **100 000**
téléchargements
pour l'appli CTS

Des solutions nouvelles

Une billettique désormais 100 % sans contact

Le traditionnel ticket papier a disparu, en juillet, au profit d'un billet 100 % sans contact rechargeable. Utilisable par un seul voyageur à chaque trajet, mais cessible du fait d'être impersonnel, celui-ci s'adresse tout particulièrement aux usagers occasionnels du réseau. Le billet sans contact (BSC) représente un véritable virage technologique, et son adoption permet de répondre à l'obsolescence de certains équipements magnétiques, autant qu'à un souci de dématérialisation conduit par l'implication environnementale de l'entreprise. Il a pour avantages de mettre fin aux problèmes de bourrage papier, de défaut d'encre et à l'attente consécutive à l'introduction d'un ticket papier dans un valideur. Précision : l'introduction de ce BSC a impliqué la modification de 98 distributeurs automatiques sur le réseau ainsi que le remplacement de 52 autres. En station, 210 nouveaux valideurs ont été installés et 340 autres adaptés, tandis que 600 ont été équipés dans les bus. Le coût de l'opération s'est élevé à 10 millions d'euros. Pour accompagner ce changement, tous les agents de l'entreprise en contact avec les clients se sont attachés à guider les usagers dans l'achat et la validation de ce nouveau support. Ce dispositif est, depuis, un véritable succès commercial. Les ventes d'« aller simple » ont progressé de 21 % en 2018 par rapport à 2017 et ont été multi-

pliées par 9 pour les seuls titres en rechargement. Parallèlement, la commercialisation des trajets « aller simple par 10 » a augmenté de 6 % et celle par rechargement a été trois fois plus importante que l'année précédente. Cette évolution technologique de la billettique ouvre désormais à l'entreprise de larges perspectives en matière d'interopérabilité via Hoplink (Calypso Network Association). Cette référence européenne permet de mutualiser un support, tel que la carte Badgéo, en le partageant avec des partenaires.



- 60 %

la baisse de consommation de tickets papier réalisée grâce au BSC

« Le billet sans contact va générer de "la fluidité" sur le réseau en mettant fin à une oblitération souvent chronophage et responsable de retards des véhicules aux heures de pointe. »





Près de
100
relais CTS

14,5 %

de Pass Mobilité
de plus qu'en 2017
(souscrits ou
renouvelés)

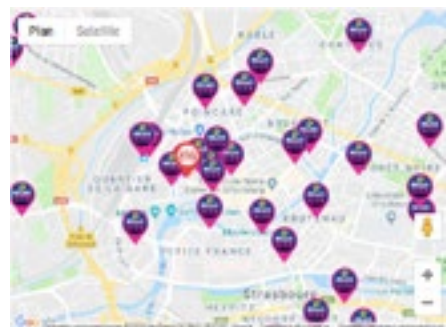


10
parkings relais
soit 4 200 places
à proximité des
stations de tram



Toujours plus de revendeurs

Dans l'objectif de faciliter toujours davantage l'accès aux titres de transport, notamment dans les communes les plus excentrées de l'Eurométropole, le réseau des revendeurs de l'entreprise a encore été étoffé durant l'année. Ainsi, les Points Relais CTS ont atteint le nombre de 95, dont cinq en Allemagne, contre 65 en 2017. Ces commerces de proximité vendent l'ensemble des titres de transport de la gamme tarifaire, aussi bien sur une carte Badgé que sur un billet sans contact.



Le choix de l'intermodalité

Un Pass Mobilité plébiscité

Dans le cadre du programme d'investissements d'avenir « Ville de demain » signé avec la ville de Strasbourg et l'Eurométropole, un *Pass Mobilité* a été lancé en mai 2014. Piloté par Strasbourg Mobilités, il permet d'accéder aux bus et aux tramways, aux P+R, aux Vélhop et à la solution d'autopartage Citiz ainsi qu'aux lignes de TER dans l'Eurométropole pour ses résidents. En 2018, cette gamme intermodale a encore vu son nombre de clients augmenter de près de 10 %.

Des TER intégrés



Depuis 2016, les abonnés CTS peuvent emprunter sans surcoût les TER circulant dans l'Eurométropole à la condition de résider dans ledit territoire, d'être âgés de plus de 19 ans et de se munir d'une contre-marque à retirer à l'agence commerciale. Le but de cette intégration tarifaire : encourager toujours plus l'intermodalité.

4 200 places dans les P+R

Dans Strasbourg intra-muros et sa première couronne, l'entreprise anime dix parkings-relais à proximité immédiate de stations de tram. Accessibles 7 j/7 et 24 h/24 grâce à un dispositif automatisé, ces P+R abritent au total 4 200 places de stationnement. Leurs utilisateurs bénéficient d'un ticket aller-retour valable, dans un bus ou un tram, pour une à sept personnes.



Vélhop et VéloParcs

Avec ses 6 000 Vélhop disponibles en boutique et 500 autres en libre-service, Strasbourg Mobilités contribue pleinement au classement de Strasbourg au rang de capitale de la pratique cycliste. Durant l'année, ses vélos partagés ont séduit 32 795 clients (+ 1,7 % sur un an) pour un total de 1911 millions de journées de location. Concomitamment, elle a renouvelé une partie de sa flotte et acquis 152 Vélhop à assistance électrique supplémentaires. L'Eurométropole a complété la flotte avec neuf vélos-cargos à assistance électrique (7 biporteurs et 2 triporteurs) ainsi qu'un vélo dédié aux PMR. Ces derniers ont pour vocation de permettre au plus grand nombre de découvrir l'utilité et le confort d'usage des vélos-cargos avant tout éventuel achat. Strasbourg Mobilités propose, en outre, des places de stationnement dédiées à ce type de véhicules dans les trois VéloParcs dont elle a la gestion (Sainte-Aurélie, Gare et Tanneurs).

Une e-lecture simplifiée du réseau CTBR

Au sein du Réseau 67, la CTBR gère et exploite les lignes de transport interurbain du bassin Kochersberg-Plaine de la Bruche ainsi qu'en partie celles des bassins Haguenau Moder-Zorn et Piémont des Vosges-Plaine. Afin de faciliter la lecture de son réseau et de simplifier les voyages de ses clients, la compagnie a revu le graphisme et l'ergonomie de son site Internet (ctbr67.fr). Disponible depuis la seconde quinzaine du mois d'août, cette version a été conçue dans une logique « *mobile first* ». Durant l'année toujours, les autocars de la CTBR ont effectué 5,5 millions de kilomètres, soit environ autant qu'en 2017. Le nombre de leurs déplacements, en l'occurrence 3,1 millions, a diminué de 0,5 % en raison de travaux sur le réseau.



Une entreprise citoyenne



UNE RESPONSABILITÉ SOCIALE

La CTS veille à proposer à chaque salarié un accompagnement et des évolutions de carrière en corrélation avec son expertise et ses attentes. Pour cela, elle a hissé au rang de priorités la transparence, le dialogue et le bien-être au travail.

47 recrutements en CDI

L'entreprise, qui continue à se classer parmi les dix principaux employeurs bas-rhinois, a compté 1 530 collaborateurs en 2018, dont près de 97 % en contrat à durée indéterminée. Pour combler des départs à la retraite et assurer le suivi de la croissance de ses activités, 47 personnes ont été recrutées en CDI (tous métiers confondus), c'est-à-dire quatre de plus qu'en 2017. Par ailleurs, 14 nouveaux contrats en alternance (apprentissage et professionnalisation) ont été conclus ou renouvelés durant l'année, au terme de laquelle 26 apprentis étaient employés dans l'ensemble des services de l'entreprise. Des formations spécifiques ont été proposées, afin de faciliter l'intégration des nouvelles recrues et d'accompagner l'évolution de carrière de l'ensemble des salariés. Au total, 1,9 million d'euros ont été consacrés durant l'année à la formation continue, soit l'équivalent de 3,4 % de la masse salariale. Par ailleurs, soucieuse de maintenir l'emploi, l'entreprise a continué, en 2018, à proposer des aménagements de travail ou des postes plus adaptés à des agents traversant des difficultés personnelles ou de santé. Dans une volonté de préserver un équilibre fondamental entre vie professionnelle et personnelle, elle a également maintenu des modalités particulières et temporaires permettant aux agents de concilier leur travail et l'exercice de leur responsabilité parentale.



47
nouvelles
embauches
en CDI



3,41 %
de l'équivalent
de la masse
salariale
consacrés à
la formation
continue



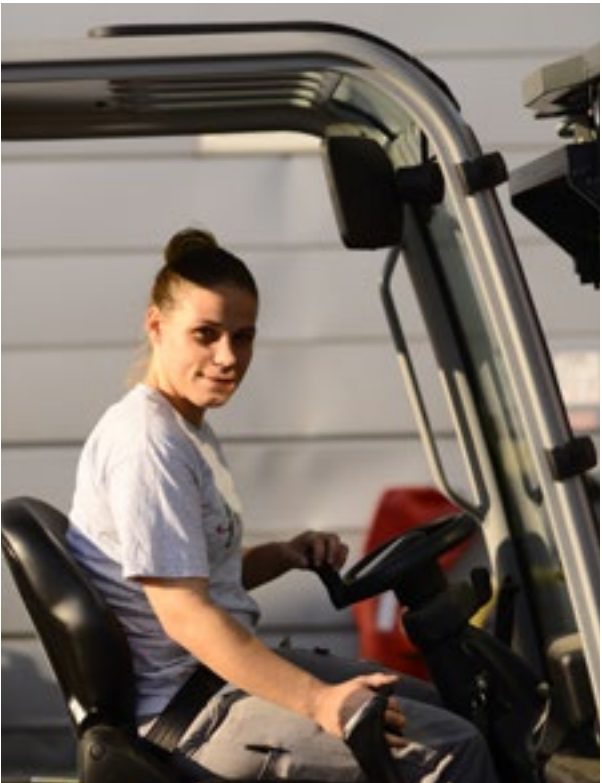
173
rencontres
entre les
représentants
du personnel
et la direction



26
contrats en
alternance
(apprentissage et
professionnalisation)

Un agenda social très riche

L'année a été marquée par un agenda social extrêmement dense et un dialogue nourri avec les représentants du personnel. Ainsi, dix accords d'entreprise ont été entérinés. Ils ont trait, notamment, à l'égalité professionnelle hommes-femmes, à l'optimisation du fonctionnement des services techniques et au règlement du plan d'épargne pour la retraite collective. Parallèlement, des discussions ont été ouvertes avec les organisations syndicales dans la perspective de l'instauration obligatoire d'un comité social et économique. À fin 2019, cette nouvelle instance fusionnera le comité d'entreprise, les délégués du personnel et le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail.



UN ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

CO₂
56,8 g
équivalent
CO₂ par km
émission moyenne
par voyage

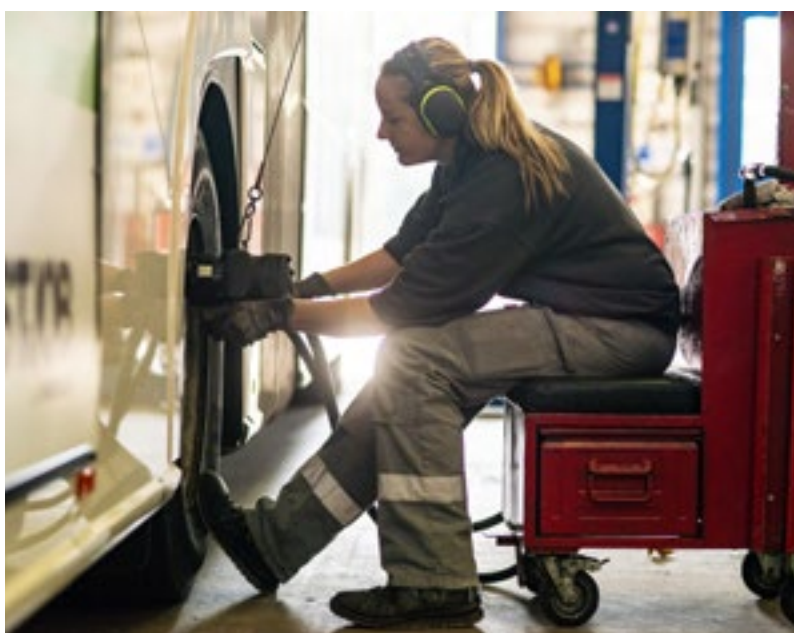
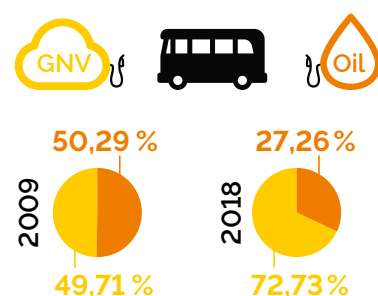
Comme toute entreprise de transport devrait le faire, la CTS a inscrit dans son ADN la nécessité d'agir au profit de l'environnement et du développement durable. Son engagement s'illustre à tous les stades de ses activités.

Un parc roulant de plus en plus propre

L'entreprise ne recourt qu'à des bus et des trams respectant des normes antipollution très strictes. Pour preuves : la généralisation du GTL (Gas-To-Liquids, carburant alternatif au diesel) sur les bus diesel décidée en juillet 2016 et l'augmentation régulière de la proportion des véhicules classés Euro 5 ou au-delà. Cette dernière s'est ainsi élevée à 67 % durant l'année, contre 64 % en 2017. Dans le cadre du budget d'investissement 2017, sept bus articulés de type Urbino 18 avaient, par exemple, été commandés à Solaris. Réceptionnés au début de l'année, ils respectent la norme Euro 6 antipollution. Rappelons que depuis près de 10 ans, tous les véhicules achetés par la CTS sont des véhicules propres fonctionnant au gaz naturel de ville.

Répartition gazole/GNV

pour les kilomètres parcourus par les bus



Cap sur l'électrique

Dans une volonté affirmée de recourir à des modes de transport toujours plus doux, l'entreprise a commencé, en 2016, à tester des bus 100 % électriques en conditions réelles d'exploitation. Poursuivie en 2018, cette initiative a porté au total sur l'expérimentation de sept véhicules, produits par les constructeurs Yutong/Dietrich Carebus Group, Solaris, Bolloré, Ebusco, Alstom-NTL, Iriza et Lohr. Ces essais ont permis de collecter un ensemble de données techniques, notamment en termes d'autonomie et de consommation énergétique, et de recueillir le retour d'expérience des conducteurs en matière, entre autres, de confort de conduite et de maniabilité. Au regard de ces informations, deux procédures d'accord-cadre relatif à la fourniture, d'une part d'un maximum de 20 autobus standards électriques et, d'autre part d'un maximum de 12 BHNS 100 % électriques ont été lancées au second semestre de l'année. Elles doivent permettre des commandes au premier trimestre 2019 et la livraison de premiers véhicules à la fin de l'automne de la même année.

« Alors que l'Eurométropole compte passer en zone à faibles émissions, les transports en commun montrent l'exemple. La flotte de bus roule majoritairement au gaz naturel pour véhicules (GNV) – les premiers datent de 2010 – et les bus diesel ont basculé vers le "gas to liquids" (GTL). »

L'USINE

Démantèlement écoresponsable des Eurotram phase I

Dans une démarche écoresponsable, l'entreprise a poursuivi, durant l'année, le démantèlement de douze Eurotram phase I en circulation depuis le lancement du réseau en 1994. La raison ? Ces rames nécessitent un entretien lourd et onéreux, des pièces n'étant plus produites depuis une décennie ou plus. Elles sont, par ailleurs, devenues sous-dimensionnées pour répondre aux besoins du trafic des passagers. L'option d'un démantèlement en deux phases a été retenue. Dans un premier temps, une équipe d'agents démonte les éléments pouvant servir de pièces de rechange aux Eurotram toujours en circulation. Quelque 156 lignes d'éléments, allant du pare-brise à des mécanismes de porte, sont ainsi revalorisées et permettent, au global, 1,5 million d'euros d'économies. Dans un second temps, les rames désossées – et découpées en trois pour permettre leur déplacement – sont confiées à Métalifer, une société strasbourgeoise spécialisée dans le recyclage des métaux. L'opération doit s'achever au printemps 2019.

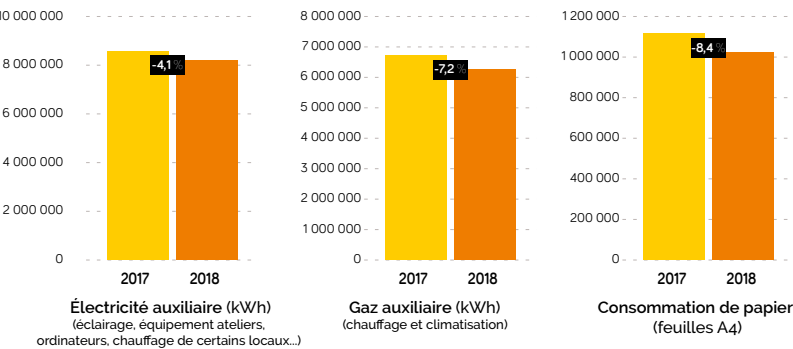


156
lignes d'éléments
valorisées en pièces
de rechange

Des écogestes généralisés

À la maintenance comme à l’exploitation et dans les services administratifs, tous les collaborateurs de l’entreprise sont régulièrement sensibilisés aux enjeux environnementaux. Chacun, à son niveau, est invité à observer au quotidien un certain nombre de consignes : écoconduite, tri des déchets, réduction de la consommation de papier... Tous les salariés sont, par ailleurs, encouragés à se rendre au travail en recourant à un mode de transport doux ou en commun. Pour ce faire, l’entreprise prend en charge 75 % de leur abonnement de transport. Elle leur verse également une prime d’intéressement calculée en fonction de divers critères, dont les économies d’énergie. Celle-ci a fait l’objet d’un avenant cette année.

Consommation énergétique dans les bâtiments administratifs et les ateliers (CTS + CTBR)



Préserver la biodiversité en ville

Bénéficiaire depuis 2015 du label « Tous unis pour + de biodiversité » décerné par l’Eurométropole, l’entreprise multiplie les actions contribuant à la préservation et à la réintroduction de la nature en ville. Par exemple, elle a aménagé, depuis quelques années, une prairie mellifère et des ruches dans l’un de ses dépôts, et généralisé, cette année, la mise en place d’un dispositif empêchant les cygnes de heurter les lignes aériennes du réseau de tram. Durant l’année toujours, l’entreprise a commencé un recensement des insectes et des reptiles présents dans l’espace biodiversité de son unité de production de la Kibitzenau. Pour cela, elle s’appuie sur l’initiative de l’un de ses salariés, électronicien tramway, et des connaissances de l’association BUFO dont il est membre. Cette dernière a pour credo l’étude et la protection des amphibiens ainsi que des reptiles d’Alsace.



Plan d'actions renforcées contre la pollution de l'air

L’application de la loi sur l’air en matière de transport public se traduit par la mise en place, à l’initiative de l’EMS, d’une tarification spéciale unique en cas de déclenchement du niveau 1 de pollution, à partir de 180 µg d’ozone/m3. En 2018, le plan d’actions renforcées contre la pollution de l’air, avec une tarification à 1.80 € pour une utilisation journalière illimitée, a été appliqué pendant 8 journées.

Réduire la pollution sonore

L’entreprise porte un soin particulier à minimiser au maximal la pollution sonore consécutive à ses activités. Concernant les tramways, la CTS a pris des mesures pour réduire les bruits de crissements, en graissant les rails dans les courbes sur tout le réseau. Au cours de l’été 2018, d’importants travaux ont été menés dans le but de remplacer ou reprendre des profils de rails, remplacer des équipements anti-vibratiles (et donc anti-bruit) ainsi que pour assurer des opérations de maintenance sur les lignes aériennes de contact. Concernant les bus, la part croissante dans le parc bus de la CTS de véhicules GNV, moins bruyants que les véhicules gazole, agit de fait sur les nuisances sonores. En outre, la CTS donne pour consigne à ses conducteurs de couper le moteur de leur bus en cas de stationnement supérieur à trois minutes à un terminus.



En septembre, Greenpeace a classé Strasbourg à la première place d’un baromètre de la mobilité durable englobant douze grandes villes du pays. « La capitale alsacienne obtient 4 étoiles pour l’évaluation du “renforcement de l’offre de transports en commun”. Ses points forts ? Le tram y a été relancé dès 1994 », relève le

Le Parisien – Aujourd’hui en France.



UNE IMPLICATION SOCIÉTALE



95 %
des partenaires CTS
ont leur siège social
en France

Acteur engagé du vivre-ensemble dans les transports en commun, la CTS est aussi partie prenante de l'économie alsacienne et de la vie strasbourgeoise.

Un acteur économique responsable

Un porteur d'affaires

Les activités de l'entreprise ont un impact important sur l'économie nationale et régionale. Et pour cause ! Elle travaille avec plus d'un millier de fournisseurs, dont 95 % d'entre eux ont leur siège social dans le pays. Son volume d'achats a dépassé les 89 millions d'euros cette année.

Favoriser l'insertion

Consciente du rôle qu'elle peut jouer, l'entreprise a signé, dès 2010, la Charte de la commande responsable et de l'insertion économique établie par le conseil régional (d'Alsace à l'époque) et l'Eurométropole. Conformément à cet engagement, elle intègre systématiquement, dans ses appels d'offres, des clauses relatives à l'embauche des populations les moins favorisées d'Alsace. Ses sous-traitants chargés de la construction du réseau de tram, par exemple, doivent consacrer au minimum 5 % du volume de travail à l'insertion professionnelle. En 2018, 13 marchés lancés par la direction du développement et de l'innovation ont ainsi intégré une clause d'insertion économique. Liés aux extensions du tram dans les quartiers de Koenigshoffen et de la Robertsau, ils ont porté, par exemple, sur des travaux de terrassement et d'aménagement de plateformes.

Partenaire de Pôle emploi

Déjà lancé en 2016, un partenariat inédit avec Pôle emploi s'est à nouveau concrétisé cette année au travers de l'embauche en CDI de huit conducteurs. Sélectionnés par l'entreprise en fonction de ses critères, ces derniers ont suivi une formation qualifiante au titre professionnel de conducteur urbain de voyageurs, cofinancée par Pôle emploi et le conseil régional Grand Est.



5 %
du volume de travail
des sous-traitants
consacrés à l'insertion
professionnelle.



Favoriser l'accès de tous au réseau CTS

Des abonnements solidaires

L'accès aux transports publics ne doit pas être réservé à certains. Au contraire ! En ce sens, l'entreprise applique, depuis 2010, une tarification solidaire décidée par l'Eurométropole. Son principe : calculer le tarif des abonnements en fonction des ressources réelles des ménages et de la composition des foyers, à travers le quotient familial de la caisse d'allocations familiales. Durant l'année, 73 484 personnes ont bénéficié de cette tarification solidaire, soit 51,7 % des abonnés. Elles étaient 71 083 en 2017 et 68 977 en 2016.

Des transports en commun accessibles

Afin de faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite, la politique de renouvellement du parc est orientée depuis plus de dix ans vers des véhicules dits « accessibles », à plancher bas et équipés de palette pour personnes en situation de handicap. Fin décembre, la totalité du parc CTS de 216 véhicules, ainsi que celui des sous-traitants, est à plancher bas et équipé de palettes. Outre ces mesures, les nouveaux véhicules mis en service depuis 2010 sont équipés de deux emplacements pour les usagers en fauteuil roulant et, à fin 2018, tous les véhicules sont équipés, y compris les véhicules utilisés par les sous-traitants.

Dialogue avec les représentants des utilisateurs des transports en commun

Depuis de nombreuses années, la CTS entretient des relations avec les associations d'usagers, afin de permettre une amélioration continue du réseau urbain. Ces relations se traduisent par des échanges réguliers et nourris avec les associations de personnes en situation de handicap en ce qui concerne l'accessibilité de nos équipements. Par ailleurs, une association d'usagers généraliste participe à certains travaux du conseil d'administration, au sein duquel elle tient un rôle d'observation.



73 484
abonnés ont
bénéficié
de la tarification
solidaire

Sensibiliser au civisme dans les transports en commun

Près de 10 000 jeunes informés

La CTS a développé des actions de sensibilisation et d'éducation au civisme auprès des jeunes de l'agglomération strasbourgeoise.

Il s'agit de sensibiliser à la citoyenneté dans les transports en commun ainsi qu'au respect des autres clients et agents CTS, des équipements et du matériel roulant. En 2018, 9 804 jeunes ont bénéficié de ces actions, contre 6 679 en 2017 et 2 520 en 2014. Près de 2 000 élèves ont reçu des agents de prévention CTS au sein même de leur collège, et plus de 400 dans leur école élémentaire, soit au total 670 élèves de plus qu'en 2017. Quelque 6 255 jeunes ont, de leur côté, pris part avec leurs parents à des discussions autour du vivre-ensemble dans les transports à l'occasion de moments de réflexion coanimés avec le mouvement d'éducation populaire les Francas. Pour leur part, 248 ados sont montés dans un bus aménagé pour des actions d'éducation en marge de matches de foot en salle, coorganisés dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville avec l'association Strasbourg Sporting Futsal. Enfin, plus de 800 jeunes ont participé au City Cap et à l'Odyssée citoyenne, manifestations auxquelles l'entreprise collabore depuis plusieurs années.



9 804
jeunes
sensibilisés
à la citoyenneté
dans les transports
en commun
en 2018

Contribuer à la découverte du monde professionnel

Dans le cadre du projet académique « Accompagner les élèves de CAP dans les périodes de formation en milieu professionnel », des apprentis en CAP carrosserie ont visité, en mars, les ateliers de l'unité de production de l'Elsau. La finalité de cette journée : leur permettre de comprendre le parcours et les activités des agents de maintenance ainsi que les contraintes et impératifs liés au secteur du transport. À l'issue de leur expérience, les élèves ont rédigé un « passeport pour l'entreprise » visant à faciliter leur insertion dans le monde professionnel.



Promouvoir l'art et la culture



New York s'invite sur le tram

Tout en répondant à l'ambition nourrie par l'entreprise de rendre la culture accessible à tous, une rame a été spécialement créée par FAILE, un collectif de *street-artistes* new-yorkais, pour célébrer les vingt ans du musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. Sa mise en circulation le 4 mai s'est, par ailleurs, inscrite dans le cadre de l'Industrie magnifique, une exposition à ciel ouvert destinée à jeter une passerelle entre l'art contemporain et le monde de l'entreprise. La décoration très pop de ce tram a été imaginée par ces artistes en lien avec leur découverte de Strasbourg et l'univers des *comics* américains.

Du Street-art sur le réseau

À l'occasion de la tenue du NL Contest, du 18 au 20 mai, l'entreprise a demandé au graffeur Stom500 de réaliser la fresque sur le local technique Alouettes, rue d'Ostwald à Lingolsheim. Elle a également laissé le collectif des Francs Colleurs s'exprimer sur l'un des murs du P+R Rotonde. Des street-artistes ont également investi 4 coffrets électriques bordant le réseau de tram.



Un habillage des bus fantastique

Afin de promouvoir l'art dans l'espace urbain et de dynamiser l'image des transports en commun, l'entreprise habille, depuis 2011, ses nouvelles livrées de bus avec des œuvres de plasticiens connus ou en devenir, originaires de Strasbourg ou ayant un lien fort avec la ville. Dans ce cadre, une œuvre inédite de l'artiste Jeanne Bischoff a été choisie par les internautes, en juillet, parmi trois projets présélectionnés avec l'association Accélérateur de particules. Au cœur de son inspiration : les animaux et les êtres fantastiques dépeints dans le Livre des prodiges de l'Alsacien Conrad Lycosthènes, un ouvrage du XVI^e siècle dédié aux « présages et prodiges de la nature ». Depuis la mi-octobre, son travail habille vingt bus circulant sur les lignes L3 et L6.



Tram C comme culture

Le tracé de la ligne C est jalonné, notamment, par l'Espace Django Reinhardt, le Shadok (et la Longevity Music School), le Théâtre national de Strasbourg, l'Opéra national du Rhin et le Graffalgar. Lors des Journées du patrimoine, ces cinq lieux de la vie culturelle strasbourgeoise se sont associés pour offrir des « impromptus artistiques » aux usagers de la ligne. Ainsi, le 15 septembre 2018, une rame a été, durant quelques heures, le théâtre de concerts, de récitals de chants lyriques, de saynètes et de lectures.

Une station de tram aux couleurs du RCSA

En juillet 2018, la station Krimmeri Stade de la Meinau a été mise aux couleurs du Racing. Outre ce *relooking*, des modifications sur le quai en direction du centre-ville ont été réalisées, afin d'améliorer la sécurité et les flux de clients les soirs de matchs.



PORTFOLIO

H2L Les Hirondelles par Stom500

Dans le cadre de sa démarche d'engagement dans la vie de la cité au travers de la promotion de l'art, la CTS a confié au street-artiste Stom500 la création d'une fresque sur son local technique situé à la station Lingolsheim Alouettes. Réalisée à l'aérosol au printemps 2018, cette œuvre a littéralement métamorphosé le lieu. Grâce à cette performance pleine de poésie, mettant en scène des volatiles hauts en couleur, la CTS entend aussi lutter contre les tags et autres dégradations sur son patrimoine.



Résultats financiers



RÉSULTATS FINANCIERS

Données générales, ratios clés

	2018	2017	2018/2017	2018/1992
Offre kilométrique totale (en millions de km)	18,227	17,743	2,7%	86,2%
Urbaine	18,210	17,726	2,7%	92,5%
- dont bus	9,161	10,224	-10,4%	-3,2%
- dont Tram	6,251	6,128	2,0%	
- dont affrétés	2,797	1,374	103,5%	
Activités hors concession	0,017	0,017	0,0%	-94,8%
Places-kilomètres-offertes totales y compris affrétés (en millions)	3 479,22	3 461,64	0,5%	244,8%
Places-kilomètres-offertes urbaines (en millions)	1 054,67	1 171,24	-10,0%	
dont places-kilomètres-offertes Tram	2 224,58	2 156,55	3,2%	
Places-kilomètres-offertes affrétées (en millions)	199,97	133,85	49,4%	
Voyages urbains (en millions)	124,787	119,723	4,2%	212,0%
Voyages / km	6,9	6,8	1,5%	55,7%
Recettes hors taxe urbaines de trafic (en millions d'euros)	79,485	75,337	5,5%	325,5%
Recettes clients hors taxe (en millions d'euros)	54,249	51,728	4,9%	247,1%
Recettes collectivités hors taxe (en millions d'euros)	25,237	23,609	6,9%	727,4%
Recettes hors taxe activités hors concession (en millions d'euros)	0,102	0,103	-1,2%	-89,4%
Recettes moyennes hors taxe / déplacement (€)	0,860	0,850	1,2%	48,3%
Recettes payées par le client hors taxe / déplacement (€)	0,587	0,583	0,6%	22,3%
Effectif moyen total (en équivalent temps plein)	1 472,8	1 494,2	-1,4%	51,5%
Effectif moyen conduite	893,4	929,1	-3,8%	38,3%
Ratio de couverture urbain (recettes exploitation / dépenses)	47,1%	46,4%	1,5%	-19,8%
Contribution EMS TTC	111,1	109,3	1,6%	372,3%
- dont part fonctionnement	69,8	67,7	3,0%	255,6%
- dont part investissement	41,3	41,6	-0,6%	957,1%
Résultat net comptable CTS (en milliers d'euros)	-968,9	-362,8	-167,1%	-208,0%

Compte de résultat en k€

CHARGES	2018	2017	PRODUITS	2018	2017
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION		
Achats de matières premières et autres approvisionnements	10 134,84	7 700,05	Production vendue (biens et services)	86 330,63	80 486,76
Variation de stocks	-1 038,62	-202,29	Montant net du chiffre d'affaires	86 330,63	80 486,76
Achats non stockés de matières et fournitures	8 155,64	7 248,69	Production immobilisée	1 372,54	829,32
Autres achats et charges externes	36 323,08	33 250,87	Contribution forfaitaire d'exploitation	43 629,02	44 066,46
Impôts, taxes et versements assimilés	10 106,96	9 589,19	Reprise sur provisions et amortissements	4 647,80	3 843,49
Charges de personnel			Transfert de charges	36 627,43	37 208,66
• Salaires et traitements	58 048,76	58 154,35	Subventions d'investissement virées au résultat	12 843,46	13 347,10
• Charges sociales	21 991,48	21 390,83	Autres produits	438,80	189,93
Dotations aux amortissements et aux provisions			TOTAL I	185 889,68	179 971,72
• sur immobilisations (amortissements)	37 194,06	38 500,51	PRODUITS FINANCIERS		
• sur immobilisations (provisions)	0,00	0,00	De participations	516,72	218,74
• sur actifs circulants (provisions)	205,73	347,79	D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé	0,34	0,32
• pour risques et charges (provisions)	5 189,62	4 284,03	Autres intérêts et produits assimilés	0,04	26,26
Autres charges	54,54	25,77	Reprises sur provisions et transferts de charges	6 008,52	5 569,97
TOTAL I	186 366,08	180 289,78	Différences positives de change	33,31	0,04
CHARGES FINANCIÈRES			Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	-	-
Dotations aux amortissements et aux provisions	0	0	TOTAL II	6 558,93	5 815,33
Intérêts et charges assimilées	5 385,24	5 555,60	PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Différences négatives de change	0,00	0,21	Sur opérations de gestion	392,41	319,52
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement			Sur opérations en capital		
TOTAL II	5 385,24	5 555,81	• Produits de cessions d'éléments d'actifs	759,75	68,18
CHARGES EXCEPTIONNELLES			• Subventions d'investissement virées au résultat	487,83	36,81
Sur opérations de gestion	220,71	659,26	• Autres produits exceptionnels	100,51	71,33
Sur opérations en capital			Reprise sur provisions et transferts de charges	3 805,65	3 689,41
• valeurs comptables des éléments d'actifs cédés	1 987,34	789,48	TOTAL III	5 546,16	4 185,24
• autres charges exceptionnelles de placement			TOTAL DES PRODUITS (I à III)	197 994,77	189 972,29
Dotations aux amortissements et aux provisions	5 076,02	3 108,98	SOLDE CRÉDITEUR - perte	968,89	362,8
TOTAL III	7 284,06	4 557,71	TOTAL GÉNÉRAL	198 963,66	190 335,09
PARTICIPATION DES SALARIÉS IV					
IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES V	-71,72	-68,22			
TOTAL DES CHARGES (I à V)	198 963,66	190 335,09			
SOLDE CRÉDITEUR - bénéfice					
TOTAL GÉNÉRAL	198 963,66	190 335,09			

Le bilan de l'exercice 2018 en k€

ACTIF	2018	2017
Immobilisations incorporelles	4 859	2 049
Immobilisations corporelles	424 421	424 021
Immobilisations financières	3 796	3 686
Stocks et encours	11 169	10 144
Avances et acomptes versés	518	25
Créances d'exploitation	28 034	28 035
Valeurs mobilières de placement	9 472	9 472
Disponibilités	27 261	22 643
Charges constatées d'avance	1 542	1 730
TOTAL GÉNÉRAL	511 072	501 805

PASSIF	2018	2017
Capital	5 000	5 000
Réserves	1 436	1 436
Report à nouveau (perte)	-2 404	-1 435
Subventions d'investissement	93 738	103 885
Provisions réglementées	18 444	16 885
Provisions pour risques et charges	34 299	32 656
Dettes financières	316 408	300 615
Dettes d'exploitation	35 809	34 522
Dettes diverses	5 035	4 956
Produits constatés d'avance	3 308	3 285
TOTAL GÉNÉRAL	511 072	501 805



